

CHANT D'AUTOMNE Charles Baudelaire

Bientôt nous plongerons dans les froides ténèbres;
Adieu, vive clarté de nos étés trop courts!
J'entends déjà tomber avec des chocs funèbres
Le bois retentissant sur le pavé des cours.

Tout l'hiver va rentrer dans mon être : colère,
Haine, frissons, horreur, labeur dur et forcé,
Et, comme le soleil dans son enfer polaire,
Mon cœur ne sera plus qu'un bloc rouge et glacé.

J'écoute en frémissant chaque bûche qui tombe;
L'échafaud qu'on bâtit n'a pas d'écho plus sourd.
Mon esprit est pareil à la tour qui succombe
Sous les coups du bélier infatigable et lourd.

Il me semble, bercé par ce choc monotone,
Qu'on cloue en grande hâte un cercueil quelque part.
Pour qui ? - C'était hier l'été ; voici l'automne!
Ce bruit mystérieux sonne comme un départ.

J'aime de vos longs yeux la lumière verdâtre,
Douce beauté, mais tout aujourd'hui m'est amer,
Et rien, ni votre amour, ni le boudoir, ni l'âtre,
Ne me vaut le soleil rayonnant sur la mer.

Et pourtant aimez-moi, tendre cœur ! soyez mère,
Même pour un ingrat, même pour un méchant;
Amante ou soeur, soyez la douceur éphémère
D'un glorieux automne ou d'un soleil couchant.

Courte tâche ! La tombe attend ; elle est avide!
Ah ! laissez-moi, mon front posé sur vos genoux,
Goûter, en regrettant l'été blanc et torride,
De l'arrière-saison le rayon jaune et doux!

Bientôt: Au premier mot, on apprend que quelque chose va arriver.

Les mots avec lesquels Baudelaire s'exprime permettent de comprendre que sa vision des choses est celle d'un homme qui souffre: Le verbe "**plonger**", dans la première phrase, indique l'expression d'une chute; l'allusion aux "**ténèbres**", donne une image obscure de sa chute; "**Adieu**", et "**chocs funèbres**" laissent penser à la mort. "**Adieu**", marque le regret lié à la perte de l'été. "**déjà**" marque le pessimisme du poète. L'image du **bois** représente l'hiver et il redoute, à travers l'hiver, le spectre de la mort.

A la 2ème strophe le passage de l'automne à l'hiver est très rapide, et inattendu. Baudelaire sait ce que l'hiver produit de néfaste sur lui. Vers 5-6: enjambement - **colère...horreur**: Ces mots représentent l'humeur caricaturée de l'hiver. **Labeur dur et forcé**: On a l'impression de travailler plus et quand on finit il fait nuit. **Le soleil** représente le cœur de Baudelaire. Sa glaciation signifie l'astreinte du poète à l'inertie. **enfer polaire**: oxymore. **Mon...glacé**: le vers 8 est la première allusion à l'amour.

L'échafaud...sourd, le vers 10 est une métaphore: le bruit du claquement de la tête du condamné a pour le poète le même bruit de la bûche qui tombe pour brûler (vers 9). Un morceau de bois (**bûche**) prend beaucoup d'importance; il est non seulement la chaleur, mais la vie. Les vers 11 et 12 sont une autre métaphore de l'esprit de Baudelaire qui dit ressembler à une **tour** qu'on abat avec des coups (coups durs de l'hiver; peuvent être moraux, financiers,...).

Cette métaphore continue à la strophe suivante; le choc devient, monotone, trop habituel, sans oublier la mort si présente (**cercueil**).

Pendant ces dernières strophes, on se croyait en hiver, mais ce n'est que l'automne: montre combien le temps est long, avec le souvenir de l'été et l'appréhension de l'hiver.

ni le boudoir, ni l'âtre, : Métonymie. Baudelaire perdu dans son malheur cherche quelque réconfort que la femme ne peut lui donner, car il a besoin de cette chaleur de la nature; le soleil, donc l'été.

Vers 22: Appel au secours, de besoin d'aide. **Mère**: besoin d'amour maternel, besoin d'affection et protection. **Amante**: Besoin de passion, de plaisir. **Sœur**: besoin de complicité. **Ephémère**: Besoin d'un moment qui casse la monotonie.

Ce dernier quatrain, plein d'exclamation est comme une révolte, et un dernier espoir vers le beau temps.

La tombe attend...: A nouveau la mort, proche tout au long du poème.

Thème: Publié en 1857 dans le recueil du Spleen et Idéal (Les Fleurs du Mal). Les thèmes traités sont:

- Spleen et Idéal
- Amour
- La mort
- Les saisons.

Poème empreint du souvenir de Marie Daubrun, "Chant d'automne" est une composition bipartite. La première partie, composée de quatre quatrains, en alexandrins classiques, est certainement la plus

mélancolique des deux. Le thème de l'automne est, en effet, présenté comme annonciateur de désespoir et de mort.

On peut remarquer deux grandes "forces" montées l'une contre l'autre: le spleen et l'idéal, ou plus mystique, Eros (amour) et Thanatos (mort).

Chant d'automne est un chant plaintif, demandant de l'aide contre l'hiver, le malheur, l'horreur.

Forme: Fait de 7 quatrains, vers alexandrins, et rimes croisées.